

[Text]

Mr. Graham: I hesitate, Mr. Chairman, to use the word "plan", because to me that has a specific, technical kind of connotation. We would like to work on the compass bearings, if I can go back to that kind of thing again, and help to resolve some of the problems along that way and be a part of shaping these things and the processes that will achieve it, whatever they are. In one case it may be a problem of government policy which we think needs to be revised or changed to achieve a certain objective.

In the next case it may be to achieve some sort of consensus among a group of companies concerned with a specific sector, fine. Or, it may be a group of people in a certain community who have an opportunity open to them to demonstrate something on a pilot project basis, as it were, which the rest of the country can look at. We are not limiting ourselves in our approach to these things. Whatever tools and facilities there are to get on in this general direction we are going to try and utilize them.

The Vice-Chairman: Gentlemen, you have asked several questions in your brief and I notice that on some of them, I guess, we have not answered you at all, but I was going to question you on one item that you have mentioned here in regard to the national development framework, where you go on to say that the average man does not understand really, or you have it the other way around, that it should be done in such a way in any of the policy whereby an average man should understand what we are doing or are going to do. These are the words. Possibly you could expand on that, and when we are going to do it, and how we are going to do it. Do you feel that some of these policies sometimes are too burdensome or not clearly understood enough by the average person or is it because there is lack of publicity to make known to him the advantages that he can capitalize on? Is that what you mean?

Mr. Packman: It is not so much the advantages or how he can capitalize on a specific program, but the structure is so complex that you almost have to be an expert to keep in touch with the various aspects which are relevant to even one small area, so that for the average man to know what the whole process is about in the context that it is handled now is almost an impossibility.

The Vice-Chairman: I have one more question, and your last statement does intrigue me, being from the West. Of course, you will appreciate that I am from Manitoba, as you

[Interpretation]

M. Graham: Monsieur le président, j'hésite à utiliser le mot «plan» car pour moi, le mot «plan» a une sorte de signification spécifique et technique. Mais nous aimerions travailler à notre relèvement au compas et essayer de résoudre certains problèmes dans cette direction et participer à la création de ces processus qui le réaliseront, quels qu'ils soient. Dans un cas ça pourrait être le problème de la politique gouvernementale qu'il devrait faire l'objet d'une étude ou d'une modification pour atteindre certains objectifs.

Dans le prochain cas, ce pourrait être pour réaliser une certaine sorte d'unanimité entre diverses sociétés qui s'intéressent à un secteur particulier. Ou dans d'autres cas, c'est peut-être un groupe de gens dans une communauté donné qui a l'occasion de démontrer quelque chose sous forme d'un projet pilote, que le reste du pays peut observer. Mais nous nous restreignons pas à telle ou telle approche. Quels que soient les outils et les installations qui existent pour aller dans cette direction générale, nous sommes décidés à les essayer et les employer.

Le vice-président: Messieurs, vous avez posé plusieurs questions dans votre mémoire et je remarque que nous n'avons pas du tout répondu à certaines, mais je voulais vous interroger sur une question que vous avez mentionnée ici au sujet du cadre du développement national où vous dites que l'homme moyen ne comprend pas vraiment et qu'on devrait établir notre politique de telle sorte qu'il puisse comprendre ce qui se fait. Telles sont vos paroles. Peut-être pourriez-vous nous parler plus longuement, nous dire comment et à quel moment nous allons le faire. Estimez-vous que certaines politiques sont trop lourdes et pas comprises par le Canadien moyen ou a-t-il un manque de publicité au sujet des avantages qu'elles lui offrent Est-ce là ce que vous voulez dire?

M. Packman: Ce ne sont pas tellement les avantages ou les moyens pour lui de profiter d'un programme déterminée, mais les structures sont tellement complexes qu'il faut quasiment être un spécialiste pour être au courant des divers aspects qui sont pertinents à un domaine même réduit. Alors pour le Canadien moyen, savoir quel est le processus dans son ensemble dans le contexte actuel, est quasiment impossible.

Le vice-président: J'ai une dernière question, à poser et votre dernière déclaration m'intrigue car je suis de l'Ouest. Comme vous le savez, je viens du Manitoba. Sur les